

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 59 (1951)
Heft: 3

Artikel: La famille de Coucault a Pays de Vaud
Autor: Biaudet, J.-C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-46027>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La famille de Coucault au Pays de Vaud¹

La famille de Coucault est originaire d'Angoulême, qu'elle quitta au milieu du XVI^e siècle pour le Poitou, puis pour la Bourgogne. Elle vint de là dans le Pays de Vaud, où elle posséda de 1573 jusqu'au milieu du XVII^e siècle la seigneurie d'Etoy, qui passa alors, par alliance, dans la famille de Loriol².

Les Coucault portaient *d'azur au lion d'or accompagné en chef de deux étoiles* du même³.

* * *

Bernard de Coucault est le premier qui nous intéresse. Nous savons, par une attestation notariée du 2 mai 1559⁴, qu'il était valet de chambre du roi de France, homme de bien, natif d'Angoulême, vivant catholiquement et qu'il habite alors, depuis environ huit ans, la ville de Civray, en Poitou, où il est allé retrouver un frère dont le prénom n'est pas indiqué, mais qui est lieutenant général du dit Civray. Moins de dix ans plus tard, en 1567, il est associé avec Vincent Quadre et Antoine de Pize dans une compagnie financière qui a affermé l'exploitation du sel entre le Rhône et la Saône⁵. Il possède alors, en Bourgogne, la seigneurie de La Grange.

C'est peut-être à la suite des guerres de religion qu'il a quitté le Poitou pour la Bourgogne. Il n'en reste pas là et, le 5 février 1573, LL. EE. de Berne lui inféodent en fief noble pour lui et pour ses successeurs les droits seigneuriaux du prieuré d'Etoy, qui comportent « la grande tour haute existant au village d'Estuey

¹ Cette notice sur la famille de Coucault n'a pu être rédigée que grâce aux renseignements qui nous ont été fournis par feu M. Jean de Loriol, Ile Napoléon, près Mulhouse (Haut-Rhin), qui avait exprimé le désir de mettre les données qu'il possédait à la disposition des historiens.

² Voir ci-dessous, p. 128.

³ Berne, Bibliothèque de la ville : *Armorial Lecoultre*, vers 1620. Galbreath, *Armorial vaudois*, I, p. 157.

⁴ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

⁵ Genève, Archives d'Etat (A. E. G.), Notaire Santeur, IV, fol. 9.

et ses appartenances, la moyenne et basse juridiction d'ancienneté et jusqu'à présent exercée au dit village d'Estuey, etc., excepté les bamps consistoriaux provenant à cause de notre Réformation et droits de régale, ... le tout pour la somme de 3900 florains de Savoie, petit poids, valant un chacun 12 sols lausannois »¹. Il ne fait aucun doute qu'il ne vit plus « catholiquement » comme en 1559 et qu'il a adopté maintenant la religion réformée. Peu après, il est admis avec ses fils à la bourgeoisie d'Etoy et il doit avoir vécu dès lors soit à Etoy, soit à Genève. Il figure comme témoin dans un acte passé dans cette dernière ville, le 1^{er} juin 1581, en faveur de son beau-frère Albert de Dortans, seigneur de L'Isle². Il est mort entre le 5 décembre 1590 et le 30 juin 1593. A cette dernière date, LL. EE. de Berne donnent gain de cause à ses hoirs dans un conflit à propos de la confiscation des biens d'un criminel qui les opposait à Guillaume Vulliermin, seigneur de Montricher³.

Bernard de Coucault avait épousé, avant le 18 octobre 1576, et probablement peu après avoir acquis la seigneurie d'Etoy, Louise de Dortans, fille de Pierre de Dortans, seigneur de L'Isle et de Bercher, et de Jaqueline de La Balme, qui lui avait apporté mille florins de dot⁴ et qui lui donna sept enfants : Théodore, Pierre, Anne, Daniel, Jaques, Marthe et Marie. Ces enfants, nous ne connaissons pas leurs dates de naissance ; nous savons seulement qu'en 1603, Daniel, Jaques, Marthe et Marie sont encore mineurs, alors que Théodore, Pierre et Anne ne le sont plus⁵.

* * *

Théodore de Coucault fut seigneur d'Etoy après son père. Le 26 octobre 1602, il porte ce titre lorsqu'il est parrain, à Etoy, de la fille du ministre d'Etoy, Antoine Marguerat, dont la marraine est sa sœur Anne⁶ ; il en est de même à Yverdon le

¹ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

² A. E. G., Notaire Jean Jovenon, V, fol. 81.

³ Lausanne, Archives cantonales vaudoises (A. C. V.), Ba 33, tome E, fol. 237 verso.

⁴ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

⁵ A. E. G., Manuscrits Galiffe, vol. 38, fol. 223.

⁶ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 10.

22 décembre 1603¹ et de nouveau à Etoy le 17 février 1611². Ingénieux et entreprenant, Théodore de Coucault obtient de LL. EE. de Berne, en 1613, une concession pour exploiter des gisements de houille et, en 1614, l'autorisation d'organiser des postes ; surtout il projette de creuser un canal tout au long de la plaine de l'Orbe, d'Yverdon à Entreraches, projet qui n'aboutit pas, mais qui sera repris, avec succès, comme on sait, par Elie Gouret en 1635³. En 1614, et de 1616 à 1618, il est chargé par LL. EE. de Berne, avec Jean-Rodolphe d'Erlach, d'une mission diplomatique à Paris⁴. Il est probablement mort à Paris, en 1618, et sans alliance.

* * *

Pierre de Coucault fut seigneur de Villars et d'Etoy. C'est avec ces deux titres qu'il est parrain à L'Isle, le 28 janvier 1628, d'une fille d'Esaïe de Chandieu, seigneur de L'Isle⁵. Il ne porte plus par contre que le titre de seigneur de Villars lorsqu'il est parrain à Blonay, le 21 mai 1629, de Violante, fille de Georges de Blonay⁶, et à Nyon, le 13 janvier 1632, lorsqu'il est parrain d'une fille de Jean-François Steiger, baron de Rolle⁷.

Le 23 mai 1628, LL. EE. de Berne lui donnent procuration pour recevoir du roi de France en leur nom, par ses ambassadeurs en Suisse ou son trésorier auprès des Ligues, une somme de 12 000 livres sur les premiers paiements qui doivent leur être faits de la part du roi⁸. Pierre de Coucault semble avoir possédé une tannerie ; il vend des cuirs à Genève, le 4 mai 1632, pour 6718 florins⁹. Il est mort sans alliance, peu après avoir testé au château d'Etoy le 11 novembre 1637¹⁰.

* * *

¹ A. C. V., Eb 141, t. 1, p. 11.

² A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 28.

³ P.-L. PELET, *Le canal d'Entreraches*, Lausanne 1946, p. 34-35.

⁴ E. ROTT, *Histoire de la représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses*, Berne 1906, t. III, p. 113 ss. — J. HURNY, *Le procès de 1618*. Neuchâtel 1910, p. 46 ss.

⁵ A. C. V., Eb 69, t. 1, à la date.

⁶ A. C. V., Eb 17, t. 1, à la date.

⁷ A. C. V., Eb 91, t. 2, p. 18.

⁸ A. C. V., Ba 33, t. 2, fol. 94 verso.

⁹ A. E. G., Notaire Louis Pyn, IX, fol. 16.

¹⁰ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

Anne de Coucault est marraine à Etoy en octobre 1601 et en octobre 1602 ¹. Elle épousera Joseph Morlot, fils de Thiébaud Morlot, bourgeois de Berne, seigneur de Bavois, et lui donnera au moins quatre enfants : Toinette, qui épouse en 1634 Pierre de Bons, capitaine à Genève ; Louise, qui épouse avant 1637 David d'Aubonne, châtelain de Morges ; Judith, qui épouse Pierre Martin de Fontenay, et surtout David, né à Berne vers 1605, mort en Hollande en 1680 ².

* * *

Daniel de Coucault est dit « des seigneurs d'Etoy », à Etoy même, le 1^{er} janvier 1617, lorsqu'il est parrain de Daniel Maillet ³. Un an auparavant, le 29 avril 1616, son frère Jaques et lui ont acheté, pour eux et pour leurs frères, au château de L'Isle, à leur oncle Pierre de Dortans, seigneur de Bercher, la moitié de la seigneurie de Villars en Bourgogne ⁴. Cette seigneurie de Villars, dans la paroisse de Saint-Sauveur, terre de Saint-Claude, au comté de Bourgogne, appartenait aux Dortans depuis 1350 environ, où Pierre de Dortans, allié de La Ferté, en avait fait l'acquisition.

On ne sait rien d'autre de Daniel de Coucault, sinon qu'il vivait encore en 1619. Dom P. Benoit le fait mourir vers 1620, avec son frère Théodore (!), au service de Bethlem-Gabor, en Hongrie, sans alliance ⁵.

* * *

Marthe de Coucault doit être née vers 1580. Elle est morte au château d'Echichens le 26 février 1650, âgée de soixante-dix ans ⁶. Elle avait épousé à Etoy, le 18 février 1608 ⁶, après des promesses de mariage du 9 août 1607 et un contrat de mariage passé le 9 décembre 1607 ⁷, Antoine du Gard, fils de Robert

¹ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 9 et 10.

² Sur la famille Morlot et en particulier sur David, instigateur avec Elie Gouret du canal d'Enteroches, cf. P.-L. PELET, *op. cit.*, pp. 67 ss. et 338-339.

³ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 36.

⁴ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

⁵ DOM P. BENOIT, *Histoire de l'abbaye et de la terre de Saint-Claude*, Montreuil-sur-Mer, 1892 (comm. de feu M. Jean de Loriol).

⁶ A. C. V., Généalogies Dumont (du Gard).

⁷ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

du Gard de Fresneville, d'une famille de Picardie réfugiée au Pays de Vaud, et de Françoise de Gingins, né vers 1578, mort au château d'Echichens en mai 1643, à 65 ans ¹.

Antoine du Gard et sa femme acquirent la terre d'Echichens le 3 mai 1610, des hoirs Guibert, par échange avec des biens sis à Lussy et que Marthe de Coucault avait apportés en dot ¹. Ils eurent quatre enfants : Ursule, morte jeune en 1613 ; Dorothée, qui épousa en premières noces Antoine de Saussure, puis en avril 1640, à Oulens, Jean Polier, coseigneur de Brétigny ² ; Louise, qui épousa à Morges, le 2 novembre 1641, François-Nicolas Bourgeois, fils de Jaques Bourgeois, banderet de Grandson ³ ; Théodore enfin, seigneur d'Echichens après son père, né en 1620, mort en 1678, à qui sa première femme, Marie de Crousaz, ne donna point d'enfants, mais qui en eut quatorze de la seconde, Elisabeth de Gingins ³.

* * *

Marie de Coucault épousa Jeau-Philibert de Sacconay, seigneur de Bursins et de Corsier ⁴.

* * *

Jaques de Coucault fut le dernier représentant mâle de la famille. En 1605, il est étudiant à l'Académie de Genève et il signe « Jacobus Coucaultius » dans le livre du recteur ⁵. En 1611 et en 1615, parrain à Etoy, il est dit « des seigneurs d'Etoy ⁶ ; le 8 octobre 1620, parrain à L'Isle de Théodore, fils d'Esaïe de Chandieu, seigneur de L'Isle, il est dit « seigneur de Perrouse » (?) ⁷.

Le 28 septembre 1621, LL. EE. de Berne passèrent en sa faveur une seconde inféodation, celle de « tout ce qu'Elles possédaient encore en droitures seigneuriales, tant à cause de Mont-Joux que des sacristanies, cures et chapelles, rière Etoy et

¹ A. C. V., Généalogies Dumont (du Gard).

² *Recueil de généalogies vaudoises*, I, p. 161 et III, p. 180.

³ A. C. V., Généalogies Dumont (du Gard).

⁴ A. C. V., Généalogies Dumont (Sacconay).

⁵ *Le Livre du Recteur*, Genève 1860, p. 65.

⁶ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 30 et 34.

⁷ A. C. V., Eb 69, t. 1, à la date.

ailleurs » ; il est dit alors « noble Jaques de Coucault, seigneur de Villars, proche Saint-Claude en Franche-Comté » ¹.

Dès 1622 par contre, il est toujours dit seigneur d'Etoy ², quoique son frère Pierre soit encore vivant et porte ce titre comme lui. Il ne fait aucun doute que Jaques de Coucault succéda à ses frères dans tout ce qu'ils avaient possédé indivisément, tant à Etoy qu'à Villars. Il mourut entre 1640 et 1644.

Jaques de Coucault avait épousé Marie de Chandieu, fille d'Esaïe de Chandieu, seigneur de L'Isle et de Chabottes, et de Marie de Dortans. Ils eurent trois filles : Judith, Marie et Louise, en qui s'éteignit la famille de Coucault. Veuve, Marie de Coucault-Chandieu, dame d'Etoy, résida à Genève et à Etoy. Elle est marraine à Etoy le 27 juillet 1656 ³ et citée à Genève en 1657 et 1661 ⁴. Elle vivait encore en 1663.

* * *

Judith de Coucault naquit sans doute à Etoy. Elle y est marraine le 27 novembre 1656, avec sa sœur Marie, et encore le 11 décembre 1657 ⁵. C'est à Etoy également qu'elle épouse, le 29 novembre 1662 ⁶, ensuite d'une convention passée le 24 octobre précédent ⁷, Paul de Loriol, fils de Jean de Loriol, seigneur d'Asnières, de Chamergy et de La Grivelière, et de Louise de Brignon. Paul de Loriol descendait d'une famille de la Bresse réfugiée à Genève pour cause de religion. Son mariage fut l'occasion pour G. G. Leti d'écrire un épithalame, *Lo studio d'himeneo, epithalamio nelle nozze de l'illustriss. signori Paolo Loriol e Giuditte de Coucault*, qui parut à Genève, chez Jean de Tournes, en 1662 ⁸.

¹ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

² A. C. V., Eb 14, t. 1, 18 août 1622 ; Eb 55, t. 1-2, p. 45, 19 septembre 1624 ; Eb 86, t. 2, 2 janvier 1630.

³ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 147.

⁴ A. E. G., Notaire Pasteur, XXIV, fol. 172, et Notaire André Beddevole, VII, fol. 260.

⁵ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 147 et 148.

⁶ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 146.

⁷ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

⁸ Giovanni Gregorio Leti, *Lo studio d'himeneo, epithalamio nelle nozze de l'illustriss. signori Paolo Loriol e Giuditte de Coucault*. Genève, chez Jean de Tournes, 1662, in-8.

Peu après, le 3 avril 1665, Paul de Loriol était reçu sujet de LL. EE. de Berne ¹. Par son mariage, il était devenu coseigneur de Villars et d'Etoy, titres qui s'ajoutaient à ceux de Chamergy, d'Asnières et d'autres lieux en Bourgogne. Après désintéressement de ses deux belles-sœurs d'Aubonne, le 23 juin 1673 ², et Polier, il devint seul seigneur de Villars, puis seul seigneur d'Etoy. Le partage des censes de la seigneurie d'Etoy entre les trois filles de Jaques de Coucault eut lieu en 1681 ².

Paul de Loriol mourut à Lausanne en 1688 ³. Sa femme, mentionnée en 1694 pour la dernière fois ³, lui avait donné six enfants, trois filles et trois fils. Des filles, deux au moins moururent jeunes et la seule qui survécut, Marie-Livie, épousa en 1700 César de Charrière, seigneur de Bournens ⁴. Des trois fils, Albert né en 1663, Jean-George, né en 1666 et Paul, né à Genève le 10 juin 1674, ce dernier seul fit souche. La seigneurie de Villars lui échut le 5 octobre 1700 par convention de partage faite avec M^{me} de Chamergy, sa mère, et M^{me} de Bournens, sa sœur ⁵. Il la revendit peu après, le 17 juin 1701, à Etoy et d'accord avec Madeleine Monnier de Lizy, sa femme, à Jean-Claude Dronier, docteur ès droits, grand juge en la grande judicature de Saint-Claude, pour 37 400 livres tournoises, outre 30 louis d'or pour les vins ⁵. Cette vente fut l'origine de longues contestations, à cause des droits de subhastations que les Dortans avaient conservés ; en août 1773 encore, les hoirs de Paul de Loriol étaient recherchés par un certain de Lamartine, seigneur de Villars, chevalier de Saint-Louis, ancien élu de la noblesse des Etats du Maconnais, résidant à Mâcon ⁵. Quant à la seigneurie d'Etoy, Paul de Loriol la conserva jusqu'en 1722, date à laquelle il la revendit à LL. EE. de Berne, ne se réservant que le domaine utile ⁵.

* * *

Marie de Coucault, la seconde fille de Jaques, épousa, entre 1667 et 1670, Adam d'Aubonne, seigneur de Crassier, lieutenant baillival et châtelain de Nyon, fils de Bernard d'Aubonne.

¹ Archives de Loriol, au Bois d'Ely et A. C. V., Ba 33, t. 4, p. 189.

² Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

³ A. C. V., Généalogies Dumont (Loriol).

⁴ R. G. V., I, p. 442.

⁵ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

Adam d'Aubonne et Marie de Coucault firent, avec LL. EE. de Berne, le 5 avril 1676, un échange pour la seigneurie de Crassier ¹. Ils eurent trois enfants : Bernard-Paul, Hélène-Marie et Dorothee-Charlotte. Marie d'Aubonne-Coucault mourut après 1707 ².

* * *

Louise de Coucault, la dernière fille de Jaques, épousa à Etoy, le 21 juin 1670 ³, George Polier, seigneur de Vernand, grand ministre et professeur à l'Académie de Lausanne, fils de Jean-Pierre Polier, d'une famille du Rouergue réfugiée en Suisse, seigneur de Bottens et bourgmestre de Lausanne, et de Bénigne de Saumaise, baptisé le 6 juin 1639 à Lausanne, mort à Lausanne le 19 avril 1700 ⁴.

George Polier et Louise de Coucault eurent six enfants, cinq filles et un fils : Etienne-Bénigne Polier, seigneur de Vernand et conseiller de Lausanne ⁵.

Louise Polier-Coucault mourut le 2 novembre 1699 ⁶ ; sa sœur Judith de Loriol était morte déjà ; c'est donc avec Marie de Coucault, alliée d'Aubonne, morte après 1707 seulement ⁷ que devait s'éteindre la famille de Coucault, une de ces familles françaises qui apportèrent au Pays de Vaud des qualités, et en particulier un esprit d'entreprise, qui manquaient souvent aux fidèles sujets de LL. EE. de Berne.

J.-C. BIAUDET.

¹ Archives de Loriol, au Bois d'Ely.

² A. C. V., Généalogies Dumont (Loriol).

³ A. C. V., Eb 55, t. 1-2, p. 146.

⁴ A. C. V., Eb 71, t. 2, p. 108 ; R. G. V., I, p. 162.

⁵ R. G. V., I, p. 165.

⁶ R. G. V., I, p. 163.

⁷ A. C. V., Généalogies Dumont (Loriol).